

Et ceci au nom de la « Démocratie ». Elle ira jusqu'à expliquer dans un tract qu'ils sont bien fous et anti-démocrates ceux qui veulent lier le sort du Crédit Lyonnais Marseille à celui de Strasbourg.

Comme si ce n'était pas les banquiers qui les liaient, comme s'il ne servait à rien de lutter unis contre un même patron !

Le meeting constituera un moment important dans la lutte et tout le monde se retrouve le mercredi matin en assemblée générale, plus décidé que jamais.

**LA GREVE ACTIVE : « C'EST LA GREVE AU SERVICE DE LA GREVE ! »**

Employer le temps libre que la grève laisse aux grévistes, cela devient l'objectif de tous au Crédit Lyonnais.

Dès le 21 février, des brigades de grévistes sont constituées sur proposition des comités de grève, avec pour tâche d'aller expliquer dans chaque agence la nécessité de rejoindre la lutte.

Parallèlement, à travers l'organisation démocratique et le renforcement de la lutte, les comités de grève neutralisent les tentatives de freinage de la direction CGT.

Ce n'est que contraints par les grévistes et par leurs propres militants qui participent spontanément aux comités de grève que les bureaucrates ont été forcés de tolérer ces organes de démocratie ouvrière. Et toutes les tentatives pour contester la représentativité des comités de grève ou de les cantonner à des tâches purement techniques, se sont brisées sur la fermeté des grévistes, soutenant leurs délégués. Dans la seule journée du 21, grâce aux brigades de grévistes, c'est plus de 14 agences qui rejoignent la grève.

Le lendemain, le vendredi 22 février, l'ensemble des syndicats appellent à 24 h de grève sur toutes les agences et à une assemblée générale le matin.

Le lundi 25, l'assemblée générale des Agences sera encore plus grosse que celle du vendredi, et balayera du même coup le mot d'ordre de journée de 24 h pour le transformer en pratique en 24 h reconductible.

La nouvelle semaine qui commence, commence bien... c'est la grève générale sur tout le Crédit Lyonnais !

**LA CONTAGION !**

Le meeting central du Crédit Lyonnais du mardi 19 février n'a pas simplement joué un rôle de consolidation de la grève générale sur le Lyonnais. Les grévistes se rendant à la Bourse du Travail en manifestation, décident de passer devant le centre BNP Barbès. Là, ils rencontrèrent plus de 150 employés appelés à débrayer au dernier moment par leurs syndicats. « BNP, Lyonnais, Générale, même patron, même combat ! », c'est en criant ce slogan que se fit la première fusion.